

inégalités d'autant plus importantes, qu'en les comparant aux observations, elles font connaître l'aplatissement de la terre plus exactement que ne peuvent le faire les mesures directes des degrés du méridien.

A N N O N C E S

CONCERNANT les Mines, les Sciences et les Arts.

Essai sur l'Art de la Verrerie; par M. LOYSEL, Correspondant de l'Institut national des Sciences et Arts, in-8°. de 332 pages avec une planche.

A Paris, chez Madame HUZARD, Imprimeur-Libraire, rue de l'Eperon, n°. 7. — Prix, 5 fr. broché, et 6 fr. (franc de port) pour les départemens.

CET ouvrage parut en l'an 8, et fut accueilli favorablement par le public; mais la vente en fut suspendue par l'absence de l'auteur qui avait gardé, entre ses mains, une partie des exemplaires dont il vient de faire la remise dans la librairie de Madame Huzard.

L'empressement avec lequel cet ouvrage a été recherché des artistes, dispense d'en faire l'éloge. On sait que l'auteur n'avait point trouvé de modèle dans cette partie; qu'il a été le premier à former un corps de doctrine de principes sur lesquels repose la pratique de l'art de la verrerie, et que les expériences sur lesquelles cette théorie est appuyée lui appartiennent presque toutes exclusivement.

En lisant ce traité, on sentira facilement que son utilité ne se borne pas à l'art de la verrerie, mais qu'elle s'étend à ceux de la poterie, de la faïence, de la porcelaine, à la fabrication des émaux, à celle du fer, et en général à tous les arts pyrotechniques.

Le mérite de l'ouvrage dont il s'agit est connu depuis long-tems par le rapport très-étendu et très-avantageux qu'en fit à l'Académie des Sciences, le 12 janvier 1791,

une commission composée de MM. Darcet, Fourcroy et Berthollet (1).

Nous avons pensé que pour fixer, d'une manière particulière, l'attention des savans et des artistes sur l'ouvrage que nous annonçons, nous ne pouvions mieux faire que d'insérer ici les conclusions du rapport dont nous venons de parler.

Conclusions du rapport fait à l'Académie des Sciences sur l'ouvrage de M. LOYSEL.

« L'extrait que nous venons de présenter (ce sont les » Commissaires qui parlent), prouve assez combien les » travaux de M. Loysel, que l'Académie a placé depuis » long-tems parmi ses correspondans, doivent contribuer » aux progrès de la verrerie, et à donner à tous les pro- » cédés de cet art important, le degré de perfection qu'ils » ne peuvent recevoir que d'une physique très-éclairée. » Nous pensons que son ouvrage mérite l'approbation et » l'éloge de l'Académie ».

(1) Ce rapport est imprimé dans les *Annales de Chimie*, tome 9, pages 113 et 235.

JOURNAL DES MINES.

N^o. 140. A O U T 1808.

R A P P O R T

FAIT au Conseil des Mines de l'Empire, sur les anciennes Mines de plomb, cuivre et argent des environs de Trarbach (Rhin-et-Moselle).

Par M. F. CALMELET, Ingénieur des Mines et Usines, en station dans les départemens de Rhin-et-Moselle et de la Sarre.

HISTOIRE ET DESCRIPTION.

Après avoir arrosé dans les environs de Trèves une vallée large et fertile, la Moselle voit resserrer son cours par des collines élevées qui s'échappent en nombreux rameaux du froid plateau de montagne appelé le *Hundsrück*. Vers *Berncastel* et *Trarbach*, aux confins des départemens de Rhin-et-Moselle et de la Sarre, ces collines rétrécissent de plus en plus le bassin de cette rivière, viennent plonger enfin sur leur base jusque dans ses ondes, et ne laissent, par

Volume 24.

F